

# 1962 : JOHNNY, LE DISQUE D'OR

## ELLE EST TERRIBLE (13<sup>e</sup> partie)

JACQUES LEBLANC

### SEPTEMBRE 1962 : Johnny et Victor (suite)

Dans la foulée, Johnny et Lee claquent la porte et retrouvent Marie-Laure, Julien et François dans la voiture. Ceux-ci n'en mènent pas large. Mais Johnny leur montre le disque d'or de *Viens Danser Le Twist* en éclatant de rire :

- Vous savez que je vous aime bien tous les trois. Voilà une affaire rondement menée et qui, tout compte fait, finit bien et m'a bien fait marrer. Allez démarre, Lee, on va chez moi, boire un coup. Ça m'a bien plu de mettre la pression à cet affreux Victor !
- Que lui avez-vous fait ? gémit Marie-Laure.
- Il saigne un peu du pif mais c'est tout !
- Oh ! Ça va être ma fête...
- Mais non, pour toi c'est fini le trottoir, ma jolie.
- Mais qu'est-ce que je vais devenir, je n'ai plus rien.
- D'abord tu as Julien et crois-moi, après ce qu'on a dit à Victor, il va te foutre la paix. Je suis même certain que, si on insiste, il t'appellera mademoiselle la prochaine fois qu'il te verra ! Je vais te trouver un boulot à l'Olympia. Je vais en parler à Jean-Michel Boris, l'adjoint de Bruno Coquatrix, ou alors à Daniel Filipacchi à *Salut Les Copains*. Qu'en penses-tu Lee ?
- Ne t'avance trop Johnny...
- Ils ne peuvent pas me refuser ça, c'est rien pour eux, avec tout ce que je leur fais gagner comme fric. Quant à vous les garçons, plus besoin de magouiller pour entrer à l'Olympia, je vais vous avoir un laissez-passer, mais fini les conneries...
- Oui, Johnny, répondent en chœur Julien et François.

Pendant ce temps, du jeudi 30 août au mercredi 12 septembre, Billy Bridge assure la réouverture de l'Olympia pour le spectacle *Madison Time*, avec Richard Bennett, Gillian Hills et, pour un soir les Shadows, tandis qu'est projeté leur film *The Young Ones* avec Cliff Richard. Le samedi 1<sup>er</sup> et le dimanche 2 septembre, Jackie Seven est la vedette du festival de Lessines, en Belgique, avec Jean-Claude Darnal. Le N°2 de *Salut Les Copains* de septembre affiche à son tour Elvis Presley en couverture.

Dans les jours qui suivent, Johnny Stark fait passer l'information à la presse et bientôt *France-Soir*, *France Dimanche*, *Ici Paris* et consorts titrent : *Le disque d'or Viens Danser Le Twist de Johnny Hallyday retrouvé, il avait été égaré par erreur par un employé de chez Philips.*

Le dimanche 2 septembre, lors de la visite de Che Guevara à Moscou, le renforcement de l'aide militaire soviétique à Cuba est confirmé. Le lundi 3 septembre, après deux nuits passées à l'hôtel, Marie-Laure emménage dans un petit studio sous les toits, rue Caumartin, pas très loin de l'entrée des artistes de l'Olympia, grâce à Lee et Johnny Hallyday. Le soir, avec Julien et François, tous les trois revoient les Pirates à la télé dans leur premier tube, *Je Bois Du Lait à Bonsoir*. Leur nouveau super 45 tours propose *L'ABC Du Madison* (*Madison Time* de Ray Bryant, adapté par Danyel Gérard et Claude Carrère), deux reprises de Cliff Richard & The Shadows, *Sur Ma Plage* (*Thinking Of Our Love*) et *De Tout Mon Cœur* (*The Young Ones*), plus *P'ut Wap* de Dany Logan et Bobby Nalpas, pseudonyme de leur directeur artistique Léo Missir.

### SEPTEMBRE 1962 : La cicatrice

Julien et Marie-Laure ne filent pas pour autant le parfait amour, leur différence d'âge fait que le premier vit toujours chez ses parents qui ignorent tout de son aventure. Et quand la seconde croise dans la rue Victor ou Mireille, chacun prend bien garde de détourner le regard, une dizaine de blousons noirs se baladant à présent en permanence dans le quartier. Néanmoins de tendres séances de câlins sont de plus en plus fréquentes entre Julien et Marie-Laure. François, se sentant quelque peu délaissé, se dit que, cette fois, il lui faut sauter le pas et revoir Française, en espérant qu'elle ne refusera pas de sortir avec lui.

Du mardi 4 au dimanche 9 septembre, le général de Gaulle, lors de son voyage outre-Rhin, scelle la réconciliation franco-allemande. Les mardi 4 et jeudi 13 septembre, les Etats-Unis mettent en garde l'URSS contre l'installation d'armes à Cuba. Le mardi 11, Moscou réplique de la même manière. Entre-temps, le mercredi 5 septembre, Julien se décide enfin à aborder Française à la sortie des cours :

- Bonjour, tu te souviens de moi, le suis le frère de Solange, l'amie de ta sœur Nicole. On a dansé ensemble à la fête de l'école fin juin sur *Retiens La Nuit*...
- Bien sûr que je me souviens de toi, François. On peut dire que tu

n'es pas un rapide. Je me demandais si je n'allais pas être obligée de faire le premier pas ! Et elle éclate de rire...

- C'est que je suis timide, rougit le garçon. Alors, tu veux bien que l'on sorte ensemble ?
- Ah, toi, il te faut les points sur les i. Bon, demain jeudi je ne peux pas, j'ai promis à maman d'emmener ma sœur Nicole au musée du Louvre.
- Je pourrais peut-être venir avec vous...
- Non, Nicole est une pipelette comme ta frangine Solange. Alors, attends samedi, d'accord ?
- Mais ça va être long...
- Monsieur n'est peut-être pas rapide, mais, une fois qu'il a dégagé, c'est le plus rapide des tireurs à l'Ouest du square de la Trinité ! Et Française pouffe de son rire charmant...
- François est subjugué par son sens de la répartie et sa bonne humeur :
- On peut quand même se faire la bise, se risque-t-il.
- Et François lui dépose un gentil bisou sur la joue, qu'elle lui rend tendrement.

Le samedi 8 septembre, devant l'Olympia, Julien et Marie-Laure retrouvent François qui leur présente Française. La jolie rousse aux yeux bleus et aux charmantes taches de rousseur, qui étudie au même lycée qu'eux, et qu'il a repérée depuis longtemps. Il a enfin osé lui parler, prenant pour prétexte sa jeune sœur Solange qui est dans la classe de sa copine Nicole, la cadette de Française. Et surtout le slow *Retiens La Nuit* sur lequel ils ont dansé à la fête de l'école le 30 juin après sa prestation avec les Panthères.

- Quelle coïncidence, deux prénoms jumeaux, c'est de bon augure ! prédit Marie-Laure.

Toujours grâce à Johnny Hallyday, tous les quatre ne loupent pas une miette du spectacle *Madison Time* de Billy Bridge à l'Olympia, avec Richard Bennett et Gillian Hills. Julien et François aimeraient bien fantasmer sur la belle et sexy Anglaise Gillian Hills, dont le style rappelle un peu celui de Brigitte Bardot, mais avec Marie-Laure et Française à leurs côtés, ils se tiennent à carreaux et n'en rajoutent pas comme à leur habitude.

Le dimanche 9 septembre, Richard Anthony, au terme de sa tournée d'été, remplace les Chats Sauvages au festival de Châtelet, en Belgique, avec Adamo et les Cousins. En effet, suite au départ de Dick Rivers, Thierry Thibault ne peut continuer avec les Chats, qui sont chez Pathé, car ce dernier est sous contrat chez un label rival, Barclay. Le lundi 10 septembre est un grand jour pour Marie-Laure qui est reçue par Frank Ténor, l'associé de Daniel Filipacchi, à la rédaction de *Salut Les Copains*. Il lui propose un poste de secrétariat auprès de Raymond Mouly, le rédacteur en chef. Ce n'est pas l'affaire du siècle mais cet emploi la sort du trottoir et d'une irréversible impasse question respectabilité. Julien est fier tout en étant inquiet de voir Marie-Laure s'éloigner de lui avec ce travail.

Le mardi 11 septembre sort le film *Le Repos du guerrier* de Roger Vadim avec Brigitte Bardot. Julien et François sont subjugués par B.B., alors que Marie-Laure et Française, sans doute un peu jalouses, font la fine bouche. Le jeudi 13 septembre, après avoir fait l'amour, Julien constate que Marie-Laure a une petite cicatrice au sein gauche. Il lui demande :

- Comment tu as eu ça ?
- Oh, je ne m'en souviens plus...
- Au contraire, je pense que tu t'en souviens très bien !
- Julien, tu sais très bien ce que je faisais avant, je ne crois pas que ça soit bien que tu en saches plus, cela ne peut nous faire que du mal.
- Je suis d'accord avec toi, chérie, mais là, une cicatrice au sein, ce n'est pas pareil...
- Oh, elle est toute petite, on la voit à peine.
- N'empêche que je l'ai vue !
- Je n'ai pas envie d'en parler...
- Comme tu veux après tout, mais quelquefois cela fait du bien de se libérer de certains tourments.
- Dis-donc, tu parles drôlement bien, toi. C'est grâce à la fréquentation de nos amis François et Française. C'est vrai qu'ils sont d'une charmante compagnie...
- Ne détourne pas la conversation, Marie-Laure. Alors qu'en est-il ?
- Ce n'est pas un bon souvenir...
- Je m'en doute...
- Bon, puisque tu veux tout savoir, un jour Victor, mon souteneur, m'a emmenée à une soirée spéciale où il n'y avait que des femmes